

30/06/18

Volume XVI – Lettre 33

17 Tamouz 5778



Hil'hoth Bera'hoth par le Rav David Ostroff,
sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch, *chlita*

Hil'hoth Bera'hoth: Hamotsi (bénédiction sur le pain).

Quelle est l'importance de tout cela (placer les 2 mains sur le pain) ?

Nous pousser à intérioriser la bonté d'*Hachem* et prendre conscience que tout provient de sa *bera'ha*.

Quelle est l'importance du sel ?

Nous trempions le pain dans le sel pour deux raisons, issues de la *hala'ha* et de la *kabbale*.

Selon la *hala'ha*, cela ne s'appliquerait qu'à du **pain sans saveur**. Pour valoriser la *bera'ha*, il convient de manger un morceau de pain goûteux et donc s'il en manque, on pourra ajouter, au pain que l'on consomme directement après la *bera'ha*, du sel ou tout autre accompagnement tel que du beurre de cacahuète ou du fromage à tartiner qui en rehausserait le goût. ¹ Ainsi, d'après cette raison, du pain goûteux (celui de nos épouses par exemple) n'a pas besoin d'être trempé dans le sel.

La raison invoquée par la *kabbale* est double. D'une part, la table équivaut à l'autel sur lequel la nourriture remplace le *korban* (sacrifice) et un *passouk* (verset) nous enseigne que tous les *korbanoth* devaient être salés.

D'autre part, le sel a un effet protecteur sur Israël. Les convives qui attendent autour de la table que tout le monde ait fini de se laver les mains avant de consommer le pain n'accomplissent pendant ce temps là aucune *mitsva* et la présence de sel sur la table les préserve alors du mal. ²

Selon les *Mekoubalim*, il convient de tremper le pain dans le sel à trois reprises. ³

[1] *Siman* 167:5

[2] *Rama siman* 167:5 & *Michna Beroura* 32.

[3] *Michna Beroura* 167:3

Un mot sur la *Paracha*, par le Rav Ozer Alport בלק

(XXII:21) ויקם בלעם בבקר ויקבש את אתו וילך עם שרי מואב Bilaam se leva le matin, sangla son ânesse et suivit les princes de Moab.

Après avoir finalement reçu l'accord d'*Hachem* d'accompagner les envoyés de Balak, Bilaam se leva tôt le lendemain matin et sella son ânesse en vue de son voyage. Rachi explique que Bilaam avait une telle haine envers les Juifs que lorsqu'il reçut la permission tant convoitée de les maudire, il se leva tôt et prépara lui-même son ânesse avec empressement afin de pouvoir partir rapidement maudire les Juifs.

Hachem remarqua: «Mécréant ! Leur ancêtre Avraham t'a précédé, comme il est dit (*Beréchith* XXII:3) qu'Avraham se leva tôt pour opérer la ligature (*Akéda*) d'Yits'hak et sella aussi en personne son âne pour le voyage ». Quel est le message et la leçon à tirer de l'empressement de Bilaam à tenter de maudire le peuple juif et en quoi le fait qu'Avraham l'ait "devancé" nous protège de ses malédictions ?

L'histoire suivante, peut-être enjolivée, nous aidera à illustrer les réponses à ces questions. Un Rav grand érudit en *Torah*, pourtant peu connu dans sa jeunesse pour ses capacités intellectuelles expliqua que la clé de son succès n'était pas due à ses talents naturels, mais à sa diligence et à sa persévérance inégalées dans son étude.

Il expliqua que dans sa jeunesse, il vivait dans un appartement, avec pour voisins, un barman qui travaillait tard le soir et un livreur de journaux, qui commençait tôt le matin. Chaque soir quand il se sentait las et voulait fermer son livre pour aller dormir, il se demandait comment il pourrait aller se coucher alors que son voisin était encore éveillé et travaillait dur pour gagner quelques dollars, ce qui le poussait à continuer son étude jusqu'à ce qu'il entende son voisin rentrer aux petites heures du matin.

Le matin, il entendait le réveil sonore du livreur qui traversait les minces murs de sa chambre. Épuisé par sa nuit, il voulait se rendormir mais se demandait à nouveau: « Si mon voisin se lève déjà pour se mettre au service de son patron, ne devrais-je pas moi aussi me lever servir mon patron ? » Cela devint sa routine quotidienne et malgré son manque avéré d'aptitudes intellectuelles naturelles, ses longues heures d'études lui permirent de devenir un grand érudit.

A la lumière de cette histoire, nous pouvons apprécier l'explication de Rav Moché Feinstein selon laquelle, *Hachem* attend du peuple juif qu'il étudie la *Torah* et qu'il accomplisse les *mitsvoth* avec au moins autant d'empressement et d'efforts que les non-Juifs investissent dans la réalisation de leurs objectifs personnels et de leurs désirs.

Ainsi, Bilaam le mécréant souhaitait lancer une accusation contre les Juifs en démontrant son engagement total dans ses convictions, en se levant à l'aube et en préparant lui-même son ânesse pour le voyage. Si les Juifs ne manifestaient pas un dévouement comparable au service d'*Hachem*, il espérait en profiter et atteindre son but. Heureusement pour nous, *Hachem* pu nous défendre en soulignant que notre vertueux ancêtre Avraham avait déjà fait exactement la même chose dans son Service d'*Hachem* lors de la ligature d'Yits'hak.

La leçon pour nous est claire. Nous connaissons tous des bourreaux de travail, mariés à leur tâche, que ce soit un jeune médecin, un jeune avocat espérant devenir associé ou un banquier d'affaires prometteur. Apprenons de leur dévouement à travailler pour leurs patrons temporels et essayons de nous en inspirer pour atteindre des niveaux plus élevés dans le service du Patron Suprême.

Il [Yehouda ben Taima] disait : " Les effrontés sont destinés au Guehinam (Enfer) et les timides sont promis au Jardin d'Eden. Que ce soit Ta volonté, Eternel notre D-ieu et D-ieu de nos pères, que le Temple soit rapidement reconstruit de nos jours et que Tu nous accordes notre part dans Ta Torah. "

Cette *michna* est la suite de la *michna* précédente et Yehouda ben Taima continue à y développer ses idées (dans de nombreuses éditions des *Pirké Avoth*, ces 2 *michnayoth* sont liées). La *michna* 23 nous a enseigné d'imiter certains traits de caractère du règne animal et de les mettre au service de notre Créateur. On devrait être audacieux ("ahz ry") comme le léopard, léger comme l'aigle etc. afin d'accomplir la volonté de D-ieu. Comme nous l'avons expliqué, on ne peut servir pleinement D-ieu en restant enfermé dans notre carcan naturel. Nous devons être prêts à dépasser les limites ordinaires de nos capacités humaines, en faisant preuve d'une « férocité presque animale » dans notre zèle à transcender le monde physique et à nous élever vers le spirituel. Ironiquement, nous en appelons à la férocité et à l'intensité du règne le plus matériel, le règne animal, comme modèle de lutte vers le spirituel.

Ici, cependant, Yehouda nous avertit que les gens audacieux ("ahz ry") ou "*houtspadik*" se dirigent vers l'enfer; seuls les gens humbles et timides hériteront du monde à venir. Où donc est la place pour l'audace du léopard ?

Notre *michna* indique clairement que même si la « '*houtspa* » peut être un atout majeur au service de D-ieu, c'est en soi un trait de caractère très dangereux, que nous devons veiller à ne jamais adopter. L'air hautain implique que l'effronterie est déjà un trait de caractère naturel et cela se reflète sur le visage.

Quand il s'agit de questions religieuses, nous devons être audacieux et intransigeants. Nous devons être passionnés dans la poursuite de la vérité et la défense de l'honneur de D-ieu. Nous ne devrions ressentir aucune honte ou timidité à voir les choses, à nous habiller ou à agir différemment de nos voisins. Le roi David s'enorgueillit de se démarquer des autres dirigeants: «**Je ferai de tes vérités l'objet de mes discours devant les rois et je n'en aurai pas honte**» (Psaumes 119:46). Tandis que d'autres parlaient des intrigues de cour, de *realpolitik* et d'alliances militaires, David discutait de D-ieu et de sa *Torah*.

Il ne s'agit pas, bien sûr, de nous conduire bizarrement et de nous éloigner des autres. Notre mission ultime est d'être une lumière et une inspiration pour les nations, mais nous ne devons pas nous soucier de ce que les autres pensent lorsque nous refusons d'échanger la *Torah* de D-ieu contre l'intégration sociale.

Mais il existe une distinction importante entre la volonté de se démarquer et la '*houtspa* personnelle. Il y a dans ce domaine un test décisif. Ma '*houtspa* sert-elle l'amour de D-ieu ou est-elle simplement l'expression de mon entêtement personnel, de mon arrogance ou de mes tendances antisociales, commodément dissimulées derrière la haute bannière du zèle religieux ? Si je me soucie plus de ce que D-ieu demande que de ce que les gens pensent, j'ai l'audace du léopard. Par contre il arrive que dans leur ferveur vertueuse, certains s'abaissent à un comportement et à des actions qui apparaissent loin de la cause pour laquelle ils se battent. De temps à autre, nous entendons des cas de juifs ultra-orthodoxes qui, dans leur juste colère, jettent des pierres sur les profanateurs du *chabbath*, vandalisent les biens publics non conformes à leurs normes de modestie ou défilent avec les Arabes pour manifester leur opposition au maléfique Etat sioniste.

Même si nous ne devrions pas avoir à le dire, ces «zélotes» lanceurs de pierres sont généralement des jeunes en difficulté issus de foyers en difficulté et ils sont présentés au reste du monde comme les représentants du monde orthodoxe.

à suivre

**A la mémoire de Chimon ben Sim'ha KAMOUN (11 Tamouz 5764),
de Jasmine Touira TUIL bath Zouiza (13 Tamouz 5760)
& de Chimon ben 'Hassiba DAHAN (18 Tamouz 5768))**

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: associationdeborahguitel@gmail.com Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez **dédier** une de nos lettres à la **mémoire** ou à l'**attention** ou en l'**honneur** d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter. mais déposer dans une **Gueniza**